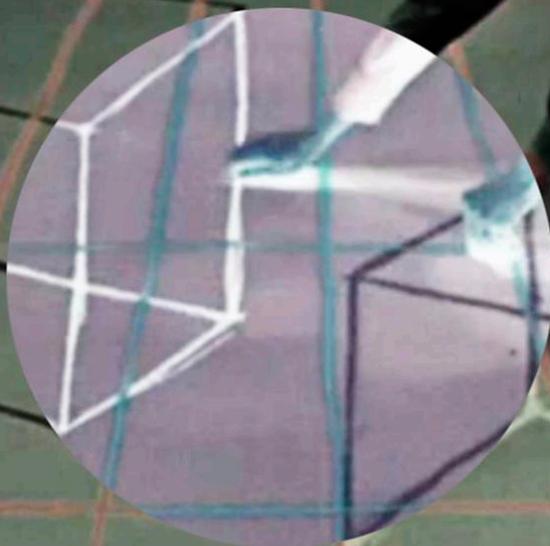


Mercredi 18 novembre 2015 – Auditorium de l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Colloque – Rencontre Cinématographique – Projections



DAVID HAXTON

FILM PERFORMANCE JEUX OPTIQUES

en présence du cinéaste

CINEMA  
**ESTCAUP8**  
ESTRATÉGIE, SCIENCE & TECHNOLOGIE

MAIRIE DE PARIS

cinéma  
PARIS  
FILMS  
COORD

CNC

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA

UNIVERSITÉ  
PARIS8

**DAVID HAXTON**  
**FILM PERFORMANCE JEUX OPTIQUES**  
Rétrospective intégrale des films – En présence du cinéaste

09H15	Accueil	14H15	Reprise & Projection : <i>Black and White Drawing</i> (1976) 12' <i>Cube and Room Drawings</i> (1977) 15'
09H30	Ouverture		
09H45	Projection : <i>Bringing Lights Forward</i> (1970) 4' <i>Cylinder Sphere and Solid</i> (1978) 12'	14H45	Dessin filmé / performance graphique <b>Dominique Willoughby</b> , Université Paris 8
10H00	<i>From Paint to Film / De peindre à filmer</i> <b>David Haxton</b>		David Haxton a renoué dans ses films avec les filmages de performances de dessinateurs des débuts du cinématographe comme Méliès ou Blackton. Mais il en a proposé une espèce particulière qui superpose l'espace et les mouvements du dessinateur dans son studio avec ceux créés par le dessin et ses déplacements : perspective, profondeur, éclairage, anamorphoses. Ces hybridations des représentations graphiques et cinématographiques de l'espace, et leurs sensations, seront étudiées dans les films : <i>Black and white drawing</i> (1975 – 76) et <i>Cube and room drawings</i> (1976-77).
10H15	Projection : <i>Cutting Light and Dark Holes</i> (1975) 8' <i>Painting Lights</i> (1976) 7'		
10H30	<i>Espace / Image / Performance, les dispositifs cinématographiques de David Haxton</i> <b>Grégoire Quenault</b> , Université Paris 8  L'usage des dispositifs dans les films de David Haxton va de la spatialisation des images à la mise en forme d'espaces singuliers dans les images de ses films. La performance et le principe de sa captation y jouent un rôle déterminant, qui n'est pas sans rappeler, avec des différences notables, l'art vidéographique de la même époque.	15H15	Projection : <i>Vertical and Receding Lines</i> (1974) 5' <i>Black on White Tape</i> (1974-75) 9' <i>White Red and Green Lights</i> (1978) 7'
11H00	Projection : <i>Pyramid Drawings</i> (1977) 12' <i>Landscape and Room</i> (1980) 9'	15H45	Pause
11H30	Pause	16H00	Projection : <i>Overlapping Planes</i> (1975) 8' <i>Painting in Object</i> (1976) 7'
11H45	Projection : <i>Painting Room Lights</i> (1981) 9'	16H15	<i>Sur les ambiguïtés perceptives de la représentation</i> <b>Guy Fihman</b> , Université Paris 8  Le cinéma de David Haxton présente des savants et plaisants jeux d'images qui combinent des constructions et déconstructions perspectives avec des fluctuations de lumières inversées par l'emploi novateur du négatif, ce qui invite à reconsidérer les constituants perceptifs de la représentation.
12H00	<i>Un cas surprenant de modification du vraisemblable</i> <b>Claudine Eizykman</b> , Université Paris 8  Le vraisemblable désigne un sentiment et une doctrine liés aux conditions de la reconnaissance de la dite réalité. Avec le cinéma, David Haxton amplifie cet ensemble et engendre un état renouvelé du vraisemblable.	16H45	Projection : <i>Cubes</i> (1977) 12' <i>Drawing Houses</i> (1982) 12'
12H30	Discussion	17H15	Synthèse et discussion avec David Haxton

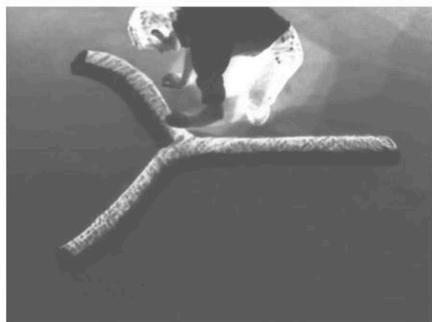
Mercredi 18 novembre 2015 – Auditorium de l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Colloque – Rencontre Cinématographique - Projections

# DAVID HAXTON

## FILM PERFORMANCE JEUX OPTIQUES

en présence du cinéaste



Black and White Drawing (1975-76)

«L'exploration la plus inventive des possibilités du négatif – positif et des illusions que j'ai vue en film»  
Jonas Mekas The Village Voice, 21 avril 1975.

David Haxton est un artiste qui travaille essentiellement la photographie et le film. Après avoir étudié la peinture, son intérêt grandissant pour le processus, les matériaux et la performance l'a conduit à créer plusieurs installations de cinéma au tournant des années 1960 et 1970, qui furent présentées à la galerie Sonnabend de New York lors d'une exposition de films avec Vito Acconci, John Baldessari et David Shulman.

À l'instar d'artistes ayant réalisé des films tels que Duchamp, Man Ray, Warhol, Haxton va réaliser seize films « mono écran » de 1970 à 1982, selon une méthode originale de performance graphique filmée en plan fixe et en durée réelle, sans montage. « Ces restrictions me permettent d'enregistrer une performance selon un processus de description d'un espace tridimensionnel en termes de sa représentation bidimensionnelle sur la surface du film ... L'image spatiale est ciselée dans la surface rectangulaire illuminée, par les actions du performeur ».

Cet ensemble de films tout à fait singuliers joue d'illusions visuelles et jeux d'optique, selon divers paradoxes de la profondeur et de la perspective, de l'image positive et négative, au fil d'une séquence de gestes et d'actions de l'artiste cinéaste qui se déplace simultanément dans l'espace réel du studio et dans ceux, virtuels ou perceptifs, des images qu'il y construit et déconstruit. Ces films sont présents dans les collections du MOMA, du San Francisco Museum of Modern Art, du Whitney Museum of American Art, et du Smithsonian American Art Museum.

L'intégrale de ces films sera projetée lors de cette journée qui se déroulera en présence de David Haxton, avec des analyses et contributions du cinéaste et de spécialistes du cinéma expérimental, ainsi que des échanges et discussions avec le public.

Journée organisée en partenariat avec l'équipe de recherche Esthétique sciences et technologies du cinéma et de l'Audiovisuel (ESTCA) de l'Université Paris 8, l'association Cinédoc Paris Films Coop, l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Avec le soutien du Conseil Scientifique de l'Université Paris 8, du Centre National du Cinéma et de la Ville de Paris.

Conception scientifique : Claudine Eizykman, Guy Fihman et Dominique Willoughby.

Renseignements : Laura Stoll Devise [cinedoc@wanadoo.fr](mailto:cinedoc@wanadoo.fr)  
01 42 33 10 64

En couverture :  
Cube and Room Drawings (1976 -77)&  
Landscape and Room (1980). Graphisme D.W.

CINÉMA  
**ESTCA UP8**  
ESTHÉTIQUE, SCIENCES & TECHNOLOGIES